

DU RAPPEL

CONVERSATION

LXXXVIII

1664

Texte établi par Paul FIÈVRE, juillet 2025

Publié par Paul FIEVRE, août 2025

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Juillet 2025. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

DU RAPPEL
CONVERSATION
LXXXVIII

PAR RENÉ BARY, Conseiller et Historiographe de sa
Majesté.

À BRUXELLES, Chez BALTHAZAR VIVIEN, au bon Pasteur.

M DC LXIV.

ACTEUR.

PARMENINDE.
PHERECIDE.

Nota : Texte extrait de "L'esprit de cour, ou Les conversations galantes, divisées en cent dialogues.", René Bary, Bruxelles : chez Balthazar Vivien, 1662. pp. 316-316

DU RAPPEL

Un ami se réjouit du rappel d'une de ses amies.

PARMENINDE.

Comme j'ai été comme mort durant tout le temps que vous avez été absente, à peine ai-je appris votre rappel, que j'ai rappelé tous mes plaisirs.

HERECIDE.

La part que vous avez pris à ma disgrâce, n'a pas peu contribué à mon chagrin ; la part que vous prenez à mon retour, ne contribue pas peu à ma joie.

PARMENINDE.

L'on dit qu'une personne qui est tendre, est également capable et des grandes douleurs, et des grandes satisfactions ; jugez de là, Madame, si mon coeur a été outré, et si le même coeur n'est pas ravi.

HERECIDE.

Nous pouvons nous réjouir du temps présent, l'on nous a fait cent caresses : mais nous ne devons pas nous y assurer ; la Cour, comme vous savez, a ses inconstances ; et la même Princesse qui a conclu mon retour, peut conclure encore mon éloignement.

PARMENINDE.

Que ce qui peut être n'altère point ce qui est ; la crainte des maux rend les maux effectifs.

HERECIDE.

Quoi que les vicissitudes humaines se présentent à ma pensée , je jouis assez tranquillement du rétablissement de ma fortune.

PARMENINDE.

Il n'y a plus de mauvais visage pour vous, l'on a reconnu votre innocence ; et les mêmes personnes qui ont fait votre invective, font vos éloges.

PHERECIDE.

Que diront mes amis ? Disais-je souvent en moi-même ;
ils rougiront de leur amitié.

PARMENINDE.

Pour moi je n'ai fait aucune différence entre ce que
l'envie débitait contre vous, et ce qu'elle débite contre la
vertu : et quand dans le rencontre de gens il a fallu de
deux choses l'une , ou lever le masque, ou abandonner
votre parti, votre mérite a trouvé en ma personne un
coeur ouvert un oeil enflammé, un esprit aigre, et une
langue perçante.

PHERECIDE.

Je n'ai pas peu d'obligation à votre bonté, elle a hasardé
en même temps et votre réputation, et votre fortune.

PARMENINDE.

Je ne considère rien en comparaison de l'intérêt de mes
amis, mon coeur se dilate à mesure que mon affection se
déploie, et je ne reconnais point de plus grand plaisir, que
de faire plaisir.

FIN

À BRUXELLES, Chez BALTHAZAR VIVIEN, au bon Pasteur.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].